

Ezio Godoli et Mercedes Volait (dir.)

## Concours pour le musée des Antiquités égyptiennes du Caire 1895

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

---

# Le contexte historique du concours

Milva Giacomelli

Fabio Palmiri

---

DOI : 10.4000/books.inha.6891

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, Picard

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2010

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : InVisu

ISBN électronique : 9782917902837



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

GIACOMELLI, Milva. *Le contexte historique du concours* In : *Concours pour le musée des Antiquités égyptiennes du Caire 1895* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2010 (généré le 11 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/6891>>. ISBN : 9782917902837. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.6891>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

---

# Le contexte historique du concours

Milva Giacomelli

Traduction : Fabio Palmiri

---

- 1 La principale source d'informations sur le concours égyptien pour les Italiens, et non seulement pour eux, était vraisemblablement le quotidien londonien *The Times*, dont les nouvelles, et notamment celles concernant les pays africains, étaient reprises par les quotidiens italiens qui ne bénéficiaient pas d'un réseau de correspondants à l'étranger. Grâce à ses correspondants au Caire, le *Times* porta une attention particulière à toutes les phases du concours, à partir du moment précédant la publication du programme, et fournit de précieuses informations permettant de reconstituer le débat portant sur la décision d'ériger un nouveau musée.
- 2 Après avoir débattu de la question de construire un musée à Giza, le 7 mars 1894, le Conseil des ministres égyptien avait pris en considération deux hypothèses : affecter la somme de 130 000 £E au transfert des collections dans un édifice nouvellement construit, sur un site autre que celui du musée existant, ou bien allouer un crédit de 60 000 £E à des interventions visant à protéger le bâtiment abritant les collections contre les risques d'incendie.

« Comme dans les deux cas l'argent doit être alloué à partir de la réserve de la Caisse de la Dette publique, nous espérons que les autorités ne l'accorderont que pour la construction d'un bâtiment approprié – souhaite le correspondant – et non pas pour réparer l'édifice actuel. [...] Si, malheureusement, on décidait en fin de compte d'ignifuger l'édifice actuel, de gros risques d'incendie et de vol seraient à envisager pendant les travaux d'aménagement, aussi bien que la menace de dégâts pour la collection en cas d'écroulement du mur très mal construit »<sup>1</sup>.
- 3 Par la même occasion, le correspondant mettait l'accent sur un autre inconvénient, au cas où la solution de transformer le bâtiment existant serait retenue, c'est-à-dire la fermeture du musée au public pendant deux ou trois ans environ.
- 4 En ce qui concerne l'attention portée à la question du futur aménagement des collections du musée du Caire et de leur protection contre les risques de vol et d'incendie, un rôle capital revint à la *Society for the Preservation of the Monuments of Ancient Egypt*, comme l'illustre un compte rendu circonstancié rédigé par Edward John Poynter, président de la *Royal Academy* et secrétaire honoraire de la Société, paru dans

le numéro du 16 mars 1894 de *The Architect & Contract Reporter*<sup>2</sup>. Dès le 19 juin 1889, quand on envisagea pour la première fois de transférer le musée de Boulaq à Giza, la Société avait soumis un exposé au gouvernement égyptien dans lequel on lisait :

« Considérant l'importance des documents historiques et des objets d'art uniques abrités dans le musée de Boulaq, ce comité, tout en reconnaissant la nécessité de chercher très rapidement un autre site pour aménager la collection [...] exprime sa préoccupation pour la proposition de déplacer le musée à Giza. Les dangers auxquels serait exposée la collection à cet endroit tiennent à la construction du palais de Giza en matériaux combustibles qui, en cas d'incendie, réduiraient rapidement le palais et la collection à un tas de cendres, sans aucune possibilité de sauver le moindre objet. Le palais étant isolé et près du désert, il y aurait danger permanent d'incursions de voleurs qui s'approprieraient les précieuses collections de bijoux et de l'armement en or... En conséquence, le comité ose espérer qu'avant de procéder à toute initiative ouverte aux objections qui précèdent, le gouvernement égyptien reconsidèrera la question et ce, à un emplacement plus accessible »<sup>3</sup>.

- 5 La réponse du gouvernement égyptien fut laconique : « Aucune observation à faire à ce sujet »<sup>4</sup>. Si la question figurait à l'ordre du jour de l'assemblée générale de la Société du 14 mars 1890, les soucis manifestés à cette occasion provoquèrent l'intervention dans le débat de Lord Cromer, consul général au Caire, qui dans un courrier à Sir Colin Scott Moncrieff, un autre membre influent de la Société, l'informait des mesures envisagées pour protéger les collections contre les vols et les incendies. Par ailleurs, il avait informé la Société qu'il était du même avis que Sir Scott Moncrieff à ce sujet : « Le musée est bien plus protégé à présent qu'il ne l'était à Boulaq »<sup>5</sup>. Après avoir pris connaissance de ces lettres, à l'assemblée qui s'était tenue au mois de mai, la Société avait adopté une motion soulignant « que le comité est d'avis que la collection à Giza est toujours en danger à cause de la nature du bâtiment et ose espérer qu'aussitôt que les fonds seront alloués par le gouvernement égyptien, un édifice convenablement ignifugé pourra être érigé »<sup>6</sup>.
- 6 Malgré l'action pressante de la Société, qui ne cessait de déplorer le manque d'intérêt du gouvernement égyptien pour trouver des solutions au problème de l'aménagement des collections du musée, ce n'est que le 7 mai 1894 que le correspondant du *Times* annonça que le gouvernement égyptien avait décidé d'allouer 150 000 £E à la construction d'un nouveau musée destiné à accueillir les collections d'antiquités conservées dans le musée de Giza. L'allocation des fonds nécessaires était en attente de ratification par la commission de la Dette publique<sup>7</sup>. La nouvelle ne manqua pas d'inquiéter les milieux de la *Society for the Preservation of the Monuments of Ancient Egypt* en raison du danger que pourrait courir la collection d'antiquités égyptiennes pendant le déménagement de l'ancien au nouveau musée<sup>8</sup>.
- 7 Le 13 mai, *The Times* fit connaître le site destiné à la construction du nouveau musée, « que l'on peut rejoindre facilement du quartier européen du côté du Nil et du canal d'Ismailiah »<sup>9</sup> ; le 28 mai, ce même quotidien informa que le gouvernement égyptien avait décidé d'inviter des architectes européens à soumettre des projets pour la construction du nouveau musée des Antiquités égyptiennes, proposant également une récompense de 1 000 £E aux trois premiers classés<sup>10</sup>.
- 8 Ces informations furent reprises par *La Construction moderne* dans le numéro du 2 juin 1894<sup>11</sup>. Mais déjà auparavant, le 19 mai, dans un article signé A. D., *L'Architecture. Journal hebdomadaire de la Société centrale des architectes français* avait lancé une campagne de promotion du concours international, par un véritable plaidoyer envers le khédivé :

« pourquoi ne ferait-on pas valoir auprès de lui les raisons de sentiment élevé qui militent en faveur d'un appel aux architectes du monde entier pour l'étude et l'exécution du musée projeté ? Certes, le gouvernement khédivial s'honorerait en prenant une mesure qui serait à la hauteur du souci dont, par sa libéralité, il fait preuve envers les richesses d'art qui lui appartiennent ; il leur assurerait, en ouvrant le concours public international que nous réclamons, un cadre digne d'elles et de lui »<sup>12</sup>.

- 9 Une semaine plus tard, le 26 mai, Honoré Daumet (1826-1911) adressa une lettre ouverte au ministre des Travaux publics du Caire, dans laquelle il soulignait la nécessité d'ouvrir un concours international pour la construction du musée des Antiquités égyptiennes au Caire, offrant à titre gracieux ses services de consultation pour la rédaction du programme du concours :

« Nous avons constitué, à notre Société centrale, une Commission des concours publics, et nous sommes fréquemment consultés sur les formes à donner à des manifestations du talent des artistes de toutes les nations. Nous tenons à vous faire connaître, Monsieur le ministre, que, d'après les statuts de notre Société, son intervention est absolument gratuite. Dans le cas où nos propositions vous agréeraient, je vous prie de vouloir bien faire parvenir au siège de notre Société [...] le plan et la disposition du terrain sur lequel devra s'élever l'édifice, ainsi que les renseignements utiles à l'élaboration d'un programme qui vous serait soumis »<sup>13</sup>.

- 10 Rien ne s'ébruita dans les pages de *L'Architecture* quant à l'intention de H. Fakhry d'accepter ou non la collaboration française. Toujours en vedette dans cette phase délicate qui précéda le concours, Daumet adressa de nouveau une lettre à Fakhry en date du 7 août, publiée dans *L'Architecture* du 11 août 1894, dans laquelle il communiqua quelques observations à propos de l'organisation d'un jury, non prévu par le *Programme du concours ouvert par le gouvernement égyptien pour l'érection d'un musée des Antiquités égyptiennes au Caire* (p. 41-44), et fit quelques suggestions à propos du calcul des charges et de l'aération des locaux<sup>14</sup>.

- 11 À la même date (le 11 août), *L'Architecture* mais aussi *The Builder* soulevèrent une série d'objections au *Programme* :

« La compétition [...] est ouverte à tous les architectes et le résultat devrait présenter un intérêt considérable. Cependant, ce n'est pas tout à fait satisfaisant de constater que tous les projets lauréats [...] deviendront la propriété du gouvernement égyptien, qui peut en faire ce qu'il lui plaît, tandis que l'engagement du premier architecte gagnant à réaliser la construction n'est qu'une indication possible, si le gouvernement égyptien y est enclin. [...] un plan du terrain a été donné, mais pas de courbes de niveau ».

- 12 Un autre aspect délicat tenait au fait que l'édifice devait s'élever sur deux étages abritant les salles d'exposition, le niveau inférieur étant réservé aux objets encombrants et lourds et le niveau supérieur aux plus petits. Pourtant les directives spécifiaient : « Toutes les salles d'exposition seront éclairées par en haut ». L'éclairage zénithal pouvait difficilement s'accorder aux salles de l'étage inférieur, mais des fenêtres se développant en hauteur dans le mur risquaient de ne pas être la solution idéale. La construction devait être entièrement en matériaux incombustibles. Toute liberté était accordée aux architectes pour le style ; le maximum d'espace d'exposition pour les collections demeurerait l'objectif principal :

« sans renoncer toutefois au caractère imposant qui sied à un tel édifice destiné à abriter les trésors antiques de la vieille Égypte. La conception d'un édifice architecturalement digne de cet objectif, aussi bien sous l'angle pratique qu'esthétique, est en effet une tâche difficile, susceptible de stimuler une forte

compétition dans les milieux de l'architecture, mais nous considérons que nul ne saurait trouver une solution satisfaisante sans avoir visité d'abord le musée existant et sans se faire une idée de ses collections. Les prix [...] seront décernés par un jury nommé par le gouvernement égyptien. Les concurrents souhaiteraient probablement connaître la composition du jury avant de se décider à participer. Cependant, nous sommes heureux d'apprendre que les projets soumis seront exposés au public *avant*, et non après, la remise des prix. Comme nous l'avons observé souvent, l'habitude anglaise d'exposer les projets de concours après la remise des prix risque de priver l'exposition de son bénéfice fondamental à savoir les critiques formulées par le public »<sup>15</sup>.

- 13 Les critiques des Anglais parurent le 25 août dans *La Construction moderne* avec des observations trahissant une certaine irritation, auxquelles n'étaient pas étrangères des raisons d'ordre politique, en particulier l'humeur des Français au sujet du protectorat britannique en Égypte :

« Les Anglais, de leur côté, auxquels on reproche parfois, non sans quelque raison, de faire peser sur l'Égypte un protectorat prolongé que rien ne justifie, et qui, malgré les efforts de l'Institut royal des architectes britanniques, édictent encore journellement des programmes des concours assez peu satisfaisants... les Anglais eux-mêmes, réclament également »<sup>16</sup>.

- 14 En conclusion, le rédacteur de la note souhaitait que « le gouvernement du Khédivé recouvre quelque peu son autonomie » et donnait son avis sur le fait

« que le ministre des Travaux publics égyptiens a édicté le programme du nouveau musée des Antiquités à élever au Caire sans prendre les conseils du délégué anglais » : « ce serait, à un certain point de vue, un fait qui ne saurait nous laisser indifférents »<sup>17</sup>.

- 15 La publication française, en passant en revue quelques articles du *Journal of the Royal Institute of British Architects* portant sur la nécessité de nommer un jury international en vue du concours et sur certaines pratiques non correctes dans la gestion des concours, ne manqua pas d'ironiser sur la coutume britannique de se distinguer des continentaux et cita une recommandation parue dans l'un des derniers articles de l'influent périodique anglais :

« l'échelle des dessins demandés étant d'un centimètre pour mètre [sic], les architectes anglais feront bien de s'en référer à cette échelle usitée en France pour tous les dessins qu'ils enverront au concours »<sup>18</sup>.

- 16 Les informations de la presse spécialisée et quotidienne ne s'accordent pas : selon *The Times*, qui le 3 mars publia le premier la dépêche de son correspondant au Caire, les projets sont 88 (28 provenant d'Italie, 4 envoyés par des architectes locaux, les autres provenant d'Amérique et des pays européens)<sup>19</sup> ; d'après *La Construction moderne* les projets seraient au nombre de 87<sup>20</sup>, suivant *The British Architect* 86<sup>21</sup>. Dans un article, *The American Architect and Building News* mentionnait 72 projets ; dans un autre article, il s'alignait sur la position du *Times* où il était question de 88 projets<sup>22</sup>. Les revues autrichiennes indiquaient la provenance géographique de 71 projets : 23 d'Italie, 16 d'Angleterre, 16 de France, 6 de l'Empire austro-hongrois, 2 d'Allemagne, 2 d'Amérique du Nord, 2 d'Égypte, 1 des Pays-Bas, 1 de Syrie, 1 de Grèce et 1 de Malte<sup>23</sup>. *Centralblatt der Bauverwaltung* ajoutait à la liste un projet provenant de Bosnie, pour un total de 72<sup>24</sup>. La *Schweizerische Bauzeitung* faisait mention de 116 projets dont seuls 76 auraient été retenus (16 en provenance de France, 23 d'Italie, 8 d'Allemagne et de l'Empire austro-hongrois, le reste d'Égypte, Bosnie, Grèce, Syrie, Malte et Pays-Bas)<sup>25</sup>.

- 17 En Italie, seule *L'Architettura pratica* fournit le nombre total de participants, 73, sans donner aucun détail sur les concurrents italiens<sup>26</sup> qui, d'après une lettre de Basile, auraient été 23<sup>27</sup>. *L'Architecture*, qui avait davantage suivi les événements liés au nouveau musée des Antiquités égyptiennes, fixait à 73 le nombre de participants et attribuait 26 projets aux concurrents italiens : 16 seraient venus d'Angleterre, 16 de France et 15 d'autres pays non spécifiés<sup>28</sup>.
- 18 Une chose est certaine, comme le confirment différentes sources, c'est que les projets présentés au Caire à l'appréciation du public à partir du 14 mars 1895, dans les salles de l'école Alî, dite aussi école des princes, près du palais khédivial d'Abdîn, étaient au nombre de 73, repérés uniquement par un numéro d'ordre croissant, avant que le jury ne rendît son verdict. Le 6 avril 1895, *The Builder* consacra son éditorial à cette exposition et livrait ses appréciations pour 16 projets seulement (les numéros 5, 8, 9, 17, 21, 27, 28, 33, 38, 41, 46, 48, 49, 56, 60 et 62, voir *infra* p. 45-50). Seuls treize auteurs de ces projets sélectionnés par *The Builder* ont été identifiés jusqu'à présent. Il s'agit de Charles Robert Ashbee (n° 5), Jules Deperthes (n° 8), Mires – L. E. Matelebr[?] (n° 17), Sebastiano Locati (n° 21), Jacques Drevet – Édouard Arnaud (n° 28), Henri Fivaz (n° 33), Jean Bréasson (n° 38), H. Grai ou Gray (n° 41), Édouard Loviot – Joseph-Marie Cassien Bernard (n° 46), Joseph Georges Guilhem – Louis Gillet (n° 48), Marcel Dourgnon (n° 49), Henri Favarger (n° 60), Guillaume Tronchet – Adrien Rey (n° 62). Si les Français et les Anglais constituent la majorité, Locati est le seul italien présent dans cette sélection :

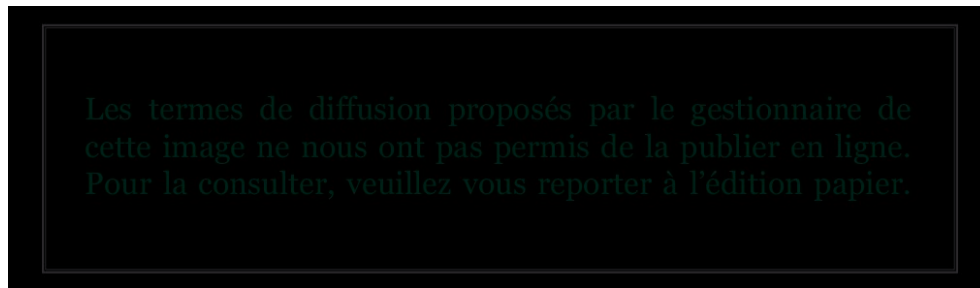
« Le projet n° 21 n'est pas sans mérite, mais son plan souffre de la longueur des couloirs de communication, mal éclairés, qu'il faut emprunter pour atteindre les salles d'exposition. Ce sont les galeries elles-mêmes qui seraient les plus aptes à jouer ce rôle. La même erreur se retrouve chez plusieurs concurrents, qui sacrifient par conséquent de grandes portions de cimaise<sup>29</sup>. »

1. Convocation par Hussein Fakhry de Yacoub Artin Pacha, membre du Comité d'égyptologie, membre du jury du musée, Le Caire, 10 mars 1895, pour le mercredi 13 mars, 10 heures du matin, à l'école Alî, place d'Abdîn, où sont exposés les projets du musée.

Les termes de diffusion proposés par le gestionnaire de cette image ne nous ont pas permis de la publier en ligne. Pour la consulter, veuillez vous reporter à l'édition papier.

Source : Paris (France), Institut de France, fonds Gaston Maspero, Ms. 4053 (2), fol. 81.

2. École Ali [école des princes], place d'Abdîn, petit plan, en bleu, qui montre l'emplacement précis des projets.



Source : Paris (France), Institut de France, fonds Gaston Maspero, Ms. 4053 (2), fol. 81.

- 19 Le 20 mars la commission du concours décerne le premier prix ex æquo à Jean Bréasson (n° 38), Édouard Laviot et Joseph-Marie Cassien Bernard (n° 46), Joseph Georges Guilhem et Louis Gillet (n° 48) mais d'après une note dans *L'Architecture*<sup>30</sup> seul Guilhem serait l'auteur du projet conseillé par Paul Blondel, ainsi qu'à Marcel Dourgnon (n° 49) ; le deuxième prix est décerné à Guillaume Tronchet et à Adrien Rey (n° 62) ; les mentions honorables à Jules Deperthes (n° 8), Jacques Drevet et Édouard Arnaud (n° 28), Henri Fivaz (n° 33) et Henri Schmit (n° 71). Une lettre de Daumet adressée du Caire à Charles Garnier (président de Société centrale des architectes français), portant la date du 21 mars 1895 et publiée presque intégralement dans *L'Architecture*, rendait compte des travaux du jury :

« 73 projets étaient en présence : 58 ont été éliminés pour faiblesse de conception ou d'études ; 58 c'est beaucoup, mais nous étions en présence d'élucubrations souvent enfantines ; 6 ont été mis hors concours pour diverses raisons. 9 ont été proposés par une sous-commission technique [...]. Tout s'est passé en parfaite courtoisie de part et d'autre. Trois séances plénières, six séances de la sous-commission, séances très laborieuses. [...] Le secret le plus absolu était gardé. Les opérations ont été conduites avec méthode. Les membres du jury non-architectes pensaient que l'examen des projets prendrait tout un mois ; je les ai désabusés, et tout a été clos hier à midi »<sup>31</sup>.

- 20 D'après le *Rapport* (voir *infra*, p. 57-61) dressé par Daumet, les travaux du jury portèrent sur une première élimination qui vit la mise hors concours de 16 projets sur les 73 réservés. Des 57 projets restants, 13 furent conservés ; ces derniers furent subdivisés à leur tour en deux catégories : « la première comprenant les n° 8, 33, 38, 46, 48, 49 et 62 ; la seconde les n° 2, 4, 21, 28, 71 »<sup>32</sup>. Dans la seconde catégorie figurait Locati, le seul Italien admis à l'examen suivant avec les Français Léon Vincent (n° 2) et G. O. Fotter (n° 4) qui furent éliminés définitivement.

## NOTES

1. « The Ghizeh Museum », *The Times*, 8 mars 1894, p. 5.
2. « The Ghizeh Museum », *The Architect & Contract Reporter*, 16 mars 1894, p. 183-184.
3. *Ibid.*

4. *Ibid.*
5. *Ibid.*
6. *Ibid.*
7. « Egypt », *The Times*, 8 mai 1894, p. 5.
8. « The Ghizeh Museum », *The Architect & Contract Reporter*, 11 mai 1894, p. 309.
9. « Egypt », *The Times*, 14 mai 1894, p. 5.
10. « Egypt », *The Times*, 29 mai 1894, p. 5.
11. *The Builder* du 2 juin 1894 à la page 429 annonce également la même nouvelle, mais sans en omettre la source : *The Times*.
12. A. D., « Un concours international en Égypte pour un musée », *L'Architecture*, n° 7, 19 mai 1894, p. 149-150.
13. Honoré Daumet, « Un concours international en Égypte pour un musée », *L'Architecture*, n° 7, 26 mai 1894, p. 158.
14. « Le concours du Caire », *L'Architecture*, n° 7, 11 août 1894, p. 261.
15. « Notes », *The Builder*, 11 août 1894, p. 92-93.
16. « Concours du musée des Antiquités au Caire », *La Construction moderne*, 25 août 1894, p. 563.
17. *Ibid.*
18. « Concours du musée des Antiquités au Caire », *La Construction moderne*, 8 septembre 1894, p. 581-582.
19. « Egypt. Cairo », *The Times*, 4 mars 1895, p. 5.
20. « Inauguration du nouveau musée des Antiquités égyptiennes du Caire », *La Construction moderne*, 15 novembre 1902, p. 84.
21. *The Building News and Engineering Journal* du 8 mars 1895, p. 354, cite les données divulguées par *The Times* le 4 mars 1895 ; *The British Architect* du 8 mars 1895, p. 161, cite un total de 86 projets.
22. *The American Architect and Building News* (New York), 27 avril 1895, p. 6, indique 72 alors qu'à la page 44 il est question de 88 projets, ce qui confirme les données divulguées le 20 avril par le *New York Times*.
23. « Cairo », *Wiener Bauindustrie Zeitung*, n° 12, 18 avril 1895, p. 493 ; « Concurrenz – Nachrichten Museum in Kairo », *Neubauten und Concurrenzen in Österreich und Ungarn*, 1<sup>er</sup> mai, p. 57.
24. « Wettbewerb um ein Museum für ägyptische Alterthümer in Kairo », *Centralblatt der Bauverwaltung*, 30 mars 1895, p. 139.
25. « Museumsgebäude in Kairo », *Schweizerische Bauzeitung*, 6 avril 1895, p. 102.
26. « Concorsi. Museo del Cairo », *L'Architettura pratica*, vol. 4, n° 3, 1895, p. 11.
27. Ernesto Basile à F. P. Rivas, lettre du Caire portant la date du 29 mars 1895, ASDMAE, fonds Ambassade d'Égypte, enveloppe 57, posizione 14.
28. Honoré Daumet, « Le concours du Caire. Succès des architectes français », *L'Architecture*, n° 8, 6 avril 1895, p. 101-102.
29. « The Proposed New Museum at Cairo », *The Builder*, 6 avril 1895, p. 251- 252.
30. *L'Architecture*, n° 14, 6 avril 1895, p. 102.
31. « Le concours du Caire. Succès des architectes français », *L'Architecture*, 8-6 avril 1895, p. 101-102.
32. *Concours pour l'érection d'un musée des Antiquités égyptiennes au Caire. Rapport au Jury par M. Daumet, voir infra p. 41.*